

occupations religieuses n'étant pas d'un attrait fascinant pour la fillette, élevée jusqu'alors assez librement, même et surtout par son oncle abbé. Marie s'ennuie. Alors, elle écrit des lettres. Sa grand-mère Jeanne se préoccupe :

- encore en train d'écrire..., Marie...? Mais à qui donc cette fois-ci?
- ma mère, j'écris à mon oncle Philippe, le bien-bon !
- mais j'ai déjà fait partir un courrier hier matin pour ce même oncle ! Que peux-tu donc lui raconter encore ?
- ma mère, je dois encore lui apprendre, l'informer, l'amuser... Il me plaît de l'entretenir...!
- je comprends, je comprends, mais une jeune fille de grande famille, comme toi, doit aussi savoir qu'un jour elle devra s'occuper de sa maison, bien d'autres tâches l'attendent plus profitables que celle d'écrire à sa famille : la cuisine, le ménage, l'entretien...! Tiens, par exemple, sais-tu broder ?
- je vous respecte de tout mon cœur ma mère, mais franchement la broderie n'est pas dans le goût de mes préférences...!
- n'importe, tu dois apprendre, cela te sera certainement utile dans l'avenir !
- j'en doute ma mère, mais je vous obéis, et pour vous être agréable, je vais entreprendre un ouvrage de broderie...!
- je te remercie de ta bonne volonté, je reconnais en toi, le caractère volontaire mais aimable de ton pauvre père !
- ma mère, puis-je vous demander encore une faveur ?
- comme tu le voudras, ma fille !
- pour ma broderie, je n'ai pas d'idée de sujet... Pourriez-vous m'aider ?
- certainement, avec joie...!, voyons que puis-je te proposer...? Tiens par exemple, tu pourrais représenter un fait historique : notre fondateur, François de Sales bénissant dans ces lieux mêmes, à la maison de la Galerie, les sœurs de la première Visitation, Marie-Jacqueline, Charlotte et Anne-Jacqueline aussi, et bien sûr, ta vieille grand-mère qui se trouve devant toi aujourd'hui !



Tapissierie de la Marquise de Sévigné,
petite-fille de sainte Jeanne de Chantal